

Les migrants sont-ils vraiment si désespérés ?

Les plus désespérés des migrants (Syriens, Afghans, Erythréens, Nigériens, Somalis, etc.) ne sont pas en Europe. Ils sont trop pauvres, trop traumatisés, trop opprimés, trop âgés ou trop malades pour voyager. Certains sont en relative sécurité dans des camps de réfugiés, mais souvent sans disposer des ressources suffisantes pour pouvoir vivre. Cela ne signifie pas que ceux qui arrivent en Europe vont bien et viennent simplement pour trouver une existence plus confortable et prospère.

Nos médias et nos politiciens ont tendance à mettre tous les migrants dans le même panier. Cela n'a pas de sens. Tous les migrants cherchent-ils à échapper à des conditions de vie catastrophiques ? Non, ce serait trop naïf de le penser. Sont-ils tous des migrants économiques ? Non, voilà certainement la réaction de ceux qui ne veulent pas voir la réalité telle qu'elle est.

Comment distinguer entre les deux types de situations ? Il n'y a pas de manière simple et infaillible de le faire, mais nos gouvernements peuvent pourtant faire de leur mieux pour vérifier la provenance des réfugiés et les circonstances dans lesquelles ils ont vécu. Les exigences des lois internationales dictent ensuite qui est autorisé à rester.

Oui la plupart des migrants ont dépensé beaucoup d'argent pour atteindre l'Europe. Cela ne signifie pas forcément qu'il leur en reste. C'est vrai que la majorité d'entre eux a des téléphones mobiles. Comment auraient-ils pu voyager sans cela ? Un bon nombre de migrants - spécialement les Syriens - ont eu une bonne éducation et occupaient de bons postes dans leur pays. Cela ne montre-t-il pas combien la vie a dû être terrible, pour qu'ils décident de tout quitter et de prendre le risque de venir en Europe ?